

# QU'Y A-T-IL DANS L'EAU ?

Il y avait une canicule quand nous sommes partis en excursion de camping. Même Hadi, qui vient de Malaisie, transpirait à grosses gouttes en ramant dans notre canot chargé. Chaque fois que c'était possible, nous sautions dans l'eau pour nous rafraîchir. Les lacs du parc Algonquin sont tous différents : certains sont peu profonds et envahis par les algues – ce n'est pas très agréable d'y nager – tandis que d'autres sont profonds et clairs. Un jour, alors que nous nous faisions sécher au soleil, assis sur des roches, nous avons observé différentes espèces d'oiseaux autour d'un de ces lacs. Christophe, notre moniteur, nous a dit que certains d'entre eux étaient des huards et d'autres des canards noirs.

Pendant la pause du midi, Christophe a recueilli un peu d'eau du lac dans un bol transparent et a sorti une loupe. En regardant à travers la loupe, j'ai découvert avec étonnement des choses minuscules qui bougeaient dans l'eau. Certaines de ces choses étaient incolores et transparentes. D'autres étaient vertes et possédaient de drôles de tentacules à l'une de leurs extrémités. C'était incroyable ! Qui aurait cru qu'il y a autant d'êtres vivants dans l'eau ?

Plus tard dans la journée, trois d'entre nous ont remarqué des plaques rouges sur notre peau. Ces plaques démangeaient. Après nous avoir examinés, Christophe nous a dit de ne pas nous inquiéter – c'était la « dermatite des nageurs ». Hadi a ri et nous a raconté qu'en Malaisie, on appelle cela « sawah », ou « dermatite des rizières ». Voilà une chose que je n'aurais pas imaginé apprendre pendant cette excursion en canot : il paraît que la dermatite des nageurs est causée par de minuscules parasites qui se creusent un chemin sous la peau ! Christophe et Hadi nous ont assuré que le problème disparaîtrait de lui-même en peu de temps. Ces larves vivent dans l'eau des lacs ou d'autres milieux humides comme les rizières. Quand un canard passe près d'elles, elles se logent sous son plumage.

Mais au lieu d'un canard, c'est nous qui sommes passés près d'elles à la nage ! Les larves se sont logées dans notre peau par erreur, croyant trouver leur repas. Heureusement pour nous, ces larves ne peuvent pas survivre longtemps dans la peau humaine. Alexis a demandé pourquoi on n'arrose pas les lacs avec des produits chimiques pour tuer les larves. Christophe a expliqué que cela empoisonnerait aussi d'autres animaux qui vivent dans l'eau, ce qui nuirait aussi aux poissons qui les mangent, et ainsi de suite. J'ai trouvé son argument intéressant.

Plus tard, j'ai demandé à Christophe si les larves qui causent la dermatite des nageurs faisaient partie des petits animaux que nous avions observés sous la loupe. À ma grande surprise, ce n'était pas le cas ! Il paraît que ces larves sont si minuscules qu'il faudrait un microscope pour les voir. C'est impressionnant de réaliser que des êtres vivants peuvent être aussi petits, alors que d'autres peuvent être aussi gros que l'original que nous avons aperçu hier soir !

## VERS LA LITTÉRATIE

### Faire des liens

Pour mieux comprendre les textes que tu lis, pense à des façons de faire des liens entre ce que tu lis et ton vécu. Regarde la photo de la page précédente, puis lis le premier paragraphe du texte. Rappelle-toi tes vacances d'été. As-tu déjà vécu une journée de canicule comme celle qui est racontée dans le texte ? As-tu déjà vu des animaux ou des végétaux dans un lac ou une rivière ? L'eau était-elle claire ou brouillée ?

Lis les deux paragraphes suivants. As-tu déjà utilisé une loupe pour examiner un échantillon d'eau de lac ou de rivière ? Qu'as-tu vu ? As-tu déjà eu la « dermatite des nageurs » ?

Maintenant, lis les deux derniers paragraphes du texte. Quelles images ou pensées à propos de tes propres expériences te viennent à l'esprit pendant ta lecture ? Discute des liens que tu as fait avec une ou un camarade.

